Arts dans tous ses etats

BULLETIN N°5

Arts dans tous ses états

Vous pouvez aussi proposer un article
Ce bulletin trimestriel est accessible uniquement aux adhérents.

Proposez à vos amis de nous rejoindre:
300 Chemin de la Cressonnière
83 210 Solliès-Pont
04.94.33.77.95
06.03.43.72.17

www.couleurs-du-temps.fr *(logo en bas à gauche)*

Bien Être

Développement personnel avec Art thérapie et Yoga

« Favoriser la créativité, le développement, le bien-être et l'épanouissement des personnes de tous âges grâce à l'utilisation de différents arts, comme le dessin, la peinture, le collage, le modelage, l'improvisation musicale et théâtrale, en utilisant l'art thérapie et les techniques de yoga."

Peinture a Tempera (œuf)

Promouvoir cette technique

« Développer et diffuser, plus particulièrement la technique de la peinture a tempera (à l'œuf) et l'histoire de son utilisation (notamment au cours du moyen-âge et pour les icônes)."

Restauration Du Patrimoine et sa Déontologie

« Assurer la pérennité des œuvres d'art, par leur restauration conservation basées sur les principes déontologiques et de promouvoir la déontologie."

Ce bulletin trimestriel est accessible uniquement aux adhérents,
si vous êtes intéressés, rejoignez nous.
Vous pouvez aussi proposer un article.
A bientôt..

ARTS DANS TOUS SES ETATS

Numéro 5
Octobre 2011

SOMMAIRE

1er volet du triptyque: Bien être et développement personnel:
- «Les secrets de la paix intérieure» par Petite philosophie du matin (3)
- Conte: «Pépin le Lutin » par Fabienne de Rivas (4)
- Mandala de sable par Sandrine Aulagnon (7)
- Yoga et thérapie: « Suite: les cervicalgies" par Chantal Lajaunie (8)
- « Pourquoi peindre à la Préhistoire? » par Sandrine Aulagnon (11)

2 ème volet du triptyque: Peinture a tempera, histoire, icônes, arts sacrés, Enluminures:
- « Un 'kit' de fabrication de colorant vieux de 100 000 ans» par F. Belnet (13)
- « Préparation de quelques couleurs » d'après Manuel d'iconographie partagé par Sandrine (15)
- « Saints du mois de Novembre » par Sandrine Aulagnon (17)
- « Les grands expositions en ce moment » partagé par S. Aulagnon (19)
- « Pensée partagée par Christiane Catranta (21)

3 ème volet du triptyque: Restauration conservation du patrimoine:
- Présentation du livre « Art et Restauration, Enjeux, Impostures et ravages » de J. Beck et M. Daley par Michel Favre-Felix (22)
- « Analyses et méthodes de datations » site homides.com (25)

Compte rendu des activités passées: (28)

Les futures activités: (29)
Novembre, 22 au 24: Stage Enluminures, les lettrines
Décembre, samedi 3: « Yoga et mandala: présentation générale »
Décembre, jeudi 8: Atelier Ressource et Guérison
Décembre , samedi 10: marché de Noël à La Crau
Décembre, 21: conférence-débat sur l'art-thérapie
Janvier, jeudi 5: Atelier Ressource et Guérison
Janvier, samedi 7: « Yoga et mandala: Muladhara chakra »
Février, jeudi 2: Atelier Ressource et Guérison
Février, samedi 4: « Yoga et mandala: Svadisthana et Manipura chakra s»
Février, du 14 au 18: séminaire « Autour des Accords Toltèques»
Mars, du 5 au 10, Stage à la Neylière: « Les icones pascales »
Mars, samedi 17: « yoga et mandala: Anahatha chakra »
Mars, du Séminaire thérapeutique: « Danse et
Mars, jeudi 22 Mars: « Atelier Ressource et Guérison »
Avril, week-end Pâques à La Neylières: conférences et célébrations
Avril, samedi 14: « Yoga et mandala: vishudda et Ajna chakras »
Avril, du 17 au 20: séminaire « Corps et art» (danse et art thérapies)
Avril, jeudi 19 Avril: Atelier Ressource et Guérison
Mai, jeudi 10: Atelier Ressource et Guérison
Mai, samedi 12 : « Yoga et mandala: sahasrara chakra et équilibre général »
Mai, du 25 au 28: Voyage à Padoue et Venise, autour de Giotto et influences byzantines

Citation du trimestre: A méditer, (30)

"Ce qui n'est pas pleinement compris se répète. »
Jiddu Krishnamurti

«Les secrets du succès et de la paix intérieure»

par *Petite Philosophie du matin*

1er secret : **avoir un esprit ouvert à tout et attaché à rien**
Cela signifie qu'il faut :
Croire que tout est possible si on a suffisamment de volonté
Renoncer totalement à ce à quoi on est attaché (lieu, objet, personne)
Accueillir ce que nous offre l'univers sans juger.

2ème secret : **ne pas mourir sans avoir joué sa propre musique intérieure**
Cela signifie qu'il faut : Ecouter son cœur
Prendre des risques pour sa passion
Savoir que l'échec n'est qu'une illusion et qu'il ne faut pas en avoir peur.

3ème secret : **vous ne pouvez pas donner ce que vous ne possédez pas**
Cela signifie qu'il faut : Changer ce que nous n'aimons pas en nous
S'aimer soi-même et se respecter
Trouver son but

4ème secret : **adopter le silence**
Cela signifie qu'il faut : Découvrir la valeur du silence
Intégrer plus de silence dans sa vie
Prendre consciemment contact avec Dieu.

5ème secret : **renoncer à son histoire personnelle**
Cela signifie qu'il faut : Ne pas se raccrocher au passé
Vivre l'instant présent et accepter la réalité telle qu'elle est.

6ème secret : **il est impossible de résoudre un problème avec le même esprit qui l'a créé**
Cela signifie qu'il faut : Accepter le monde tel qu'il est
Savoir qu'il existe un lien entre chaque individus,
que nous sommes tous membre de la famille humaine.

7ème secret : **il n'y a pas de ressentiment justifié**
Cela signifie qu'il faut :
Accepter l'opinion des autres même si elle est différente de la nôtre
Pardonner à ceux dont nous pensons qu'ils nous ont blessé..

8ème secret : **traitez vous comme la personne que vous aimeriez être**
Cela signifie qu'il faut faire partout place à l'inspiration.

9ème secret **: chérissez le divin en vous**
Cela signifie que vous êtes Dieu créateur de votre vie et du monde dans lequel vous vivez.

10ème secret : **la sagesse consiste à éviter toute pensée affaiblissante**
Cela signifie que votre esprit se nourrit avec des pensées de paix, d'amour, d'acceptation et de bonne volonté.

Par :PETITE PHILOSOPHIE DU MATIN

Un conte, création de *Fabienne De Rivas*: « **Pépin le lutin**»

Œufs peints
Par Fabienne

Pépin le lutin avait dormi tout l'été sur la grosse branche du pommier.

La saint Michel approchait et déjà la fraicheur enveloppait le jardin de plus en plus tôt. Le soleil avait gorgé les fruits de pulpe sucrée et de lumière parfumée: le pommier ployait sous le poids de ses pommes rondes.

Le vent passa la porte du verger de Grand'mère et vint jouer dans les feuillages, si bien qu'une pomme mûre à point pensa qu'il était temps de quitter son arbre; elle tomba juste sur le bonnet de Pépin et entraina celui-ci dans sa chute.

Quel réveil pour Pépin!-qui se retrouva à califourchon sur la pomme-!

-Oh ! bravo père soleil !,mes pommes rouges sont belles cette année.

La tourterelle roucoula :-tes pommes rouges sont belles, tu devrais les garder pour Noël.

Et toutes les fleurs reprirent en cœur :-tu devrais les garder pour Noël.

-Promis petites sœurs, je les porterai à Grand-mère juste avant Noël.

Pépin alla chercher le solide panier de Grand-père dans la resserre aux provisions:, en peu de temps le panier fut plein de beaux fruits délicieux. Mais comment faire pour porter tout ce fardeau? Grand-père a fermé les yeux lorsque le pommier était en fleurs et Grand'mère ne quitte plus la maison. Pépin se mit à réfléchir profondément...

-Grand'mère saura!-dit soudainement Pépin qui courut à la maison, grimpa sur le rebord de la fenêtre et fit signe à grand-mère.

Grand'mère connait bien Pépin le lutin ainsi que ses amis nains serviteurs du jardin. Elle regarda dehors et dit:-merveilleux Pépin! Ce n'est pas le travail qui manque au verger; je vais appeler mes petits enfants; ils viendront demain mettre les fruits à l'abri des intempéries.

Alors Pépin retourna au pommier le cœur en fête et se mit à danser autour du panier en chantant: « mes pommes rouges sont belles, je vais les garder pour Noël ;mes pommes rouges sont belles »...

Il chanta ainsi jusqu'au lendemain.

Lorsque les enfants trouvèrent la magnifique cueillette de Pépin, ils ne purent s'empêcher d'y goutter.

-Hum!- dit la petite, quel délice! J'en emmène une autre pour mon dessert.

-Oui, c'est une bonne récolte, dit le grand ;je vais en remplir mes poches : nous ferons une tarte pour toute la famille.

Pauvre Pépin ! Comme il aurait voulu découdre leurs poches pour garder tout son trésor jusqu'au cœur de l'hiver.

Enfin ! Pépin se consola vite sans l'aide des enfants, les pommes seraient restées à tous les vents; elles n'auraient régalé que les oiseaux, les insectes et les souris.

-Au fait ! À propos de souris, elles sont nombreuses ici... si je retourne au jardin il me faudra un bon gardien.

(….)

Aussitôt Pépin le lutin retrouva son entrain et courut chercher Minougris qui sommeillait prés du feu. Il lui chatouilla le museau avec une plume :

-Atchoum !

-Que veux-tu Pépin ? Demanda le chat en s'étirant. -Minougris viens ! Suis-moi, je sais où trouver des souris comme tu les aimes.

Le chat suivit le lutin dans la resserre :

-Tu vois mes belles pommes rouges; les souris en raffolent mais celles-là ne sont pas pour elles, ce sont les pommes de noël. En chassant les souris tu m'aideras à les protéger, qu'en penses-tu ?

- Excellente idée, répondit Minougris, j'en ai déjà l'eau à la bouche.

- Alors bon appétit ! Dit Pépin qui partit rejoindre Petit Nain Germain au jardin.

Petit Nain Germain, maitre jardinier s'active dans le potager ; il leva à peine la tête à l'arrivée de Pépin:

- Mais où étais-tu donc ?Allons, vite au travail !

-C'est à cause de ma récolte de pommes : elle est maintenant bien à l'abri, tu sais pour Noël mes pommes rouges seront les plus belles !

- Eh bien maintenant à tes outils ! Allons ,pas l'temps d'rêver ! Il faut surveiller les semis... Combien reste-t-il de radis? Salades, poireaux, carottes, potirons, il faut de bonnes récoltes pour passer le rude hiver. Allons ! Binons ! Sarclons ! Bêchons ! Dans tout le potager.

Pendant ce temps, dans la resserre aux provisions Minougris aux aguets trouvait le temps long. Distrait bientôt par un papillon, il oublia très vite sa mission et rejoignit sa place préférée près de la cheminée.

Ah! Les belles pommes de Pépin ! Les souris en firent un fameux festin de la St Michel à la St Martin.

Passa alors Petirond le plus gourmand de tous les nains du jardin : il entra dans la resserre à la recherche de quelques friandises. Il trouva les pommes, en croqua une. Lorsqu'il goûta, il crut entendre un murmure; il croqua encore : cette fois-ci la pomme parla clairement :

- Ne me manges pas, je suis une belle pomme de Noël, ne me manges pas mais gardes-moi jusqu'à Noël, ne fais pas comme les souris quand Minougris n'est pas ici.

- Ho, Ho ! Je voudrais bien; mais je suis si gourmand ! Seul, je ne sais pas me retenir de manger et puis, je te trouve drôlement bonne, répondit Petirond.

- Alors va chercher tes compères, suggère la pomme.

Petirond revint quelques instants plus tard avec Pépin le Lutin et Petit Nain Germain.

Ils constatèrent que les souris avaient grignoté de nombreux fruits et après avoir trié, il ne restait que quatre pommes dans le panier.

Pépin ,Germain et Petirond furent pris d'une grande tristesse.

Combien de jours passèrent-ils ainsi?

Comment le savoir puisque même Petirond en avait perdu l'appétit?

Surgit soudain petit nain Vigoureux en quête de petits bois pour le feu. il marchait d'un pas vif et semblait très affairé:

-Quelles tristes mines! Qu'est-ce qui vous chagrine? Demanda-t-il en ramassant des brindilles.

-Il ne reste plus que quatre pommes répondirent en cœur les trois nains.

Pépin conta ses mésaventures mais Vigoureux l'entendit d'une autre façon :

-Quatre pommes pour le Noël de Grand'mère c'est déjà merveilleux!

Et puis, venez voir avec moi...

(...)

il les entraina jusqu'à la fenêtre de la maison.

-Grand'mère prépare Noël comme c'est beau! Dit Germain.

-Ça sent bon les gâteaux, dit Petirond, j'ai retrouvé mon appétit.

-Aidez-moi à faire briller les pommes ajouta Pépin enfin ragaillardit.

Aussitôt ils se laissèrent glisser le long de la gouttière et en quelques joyeuses cabrioles, ils se retrouvèrent dans la resserre; et chacun de se saisir d'une pomme et d'un chiffon, tout en fredonnant:

« Frottons, frottons!
La poussière nous chassons;
Frottons, frottons!
Belles pommes nous brillons;
Travaillons gaiement,
Car voici l' Avent!

En peu de temps, les pommes luisaient comme de petits soleils. Pépin, Germain, Petirond et Vigoureux se munirent chacun d'un torchon et d'un bâton, puis, en un tour de main se fabriquèrent un baluchon.

Ils regagnèrent la maison sous les premiers flocons de neige, et, par la chatière entrèrent chez Grand'mère.

Lorsqu'elle fut couchée, les quatre petits amis posèrent leurs belles pommes rouges sur la couronne de
l' Avent.

Ils restèrent chez Grand'mère jusqu'à la nuit de Noël, prenant part grâce à Grand'mère à ce grand mystère. Elle savait bien sûr qu'ils étaient là et leur avait préparé une surprise.

Au matin de Noël, Grand'mère alluma les quatre bougies de sa couronne ornée de pommes, puis s'adressa à Pépin et ses compagnons:

-En ce jour du très saint anniversaire, je vous souhaite Joie et Lumière! Merci encore pour les belles pommes rouges et recevez maintenant ces menus présents: voici pour toi Pépin un bonnet tout neuf et une paire de gants, pour tailler les arbres fruitiers tu seras équipé. Pour toi Germain, une chaude pelisse; tu en auras besoin au potager. Pour Petirond ,voici un plus grand pantalon pour ton ventre rond, mais ne manges pas toutes mes provisions! Enfin pour Vigoureux, de nouvelles bottines; les tiennes sont usées à force de travailler au bûcher.

Les quatre amis battirent des mains pour remercier Grand'mère.

On entendit alors carillonner les cloches à tous les vents, et ,comme par enchantement, chacun retrouva sa place au même instant:

Petit nain Vigoureux au bûcher,
Nain Petirond à la resserre,
Petit nain Germain au potager,
Et Pépin le lutin au verger!

INFOS

Œufs peints
Par Fabienne

Fabienne peut vous en peindre
sur commande: 04.94.33.37.92

«L'impermanence du temps, Mandala de sable»

par *Sandrine Aulagnon*

Nous savons tous, bien évidemment ,que le temps ne dure pas!
D'ailleurs tous nos verbes en sont conjugués.
Mais une chose est de le savoir, une autre de se confronter à le vivre consciemment. Le mandala de sable comme les arts éphémères permettent de toucher du doigt ce concept.
Pourquoi faire, passer du temps, de l'énergie, de l'amour à créer quelque chose pour savoir à l'avance, pertinemment et dans l'instant qui suit que ce quelque chose matériel va complètement disparaitre?
Beaucoup d'entre nous avons une once ou plusieurs, d'esprit conservateur,.
Nous aimons pouvoir exposer sur nos murs, montrer à nos amis et à notre famille ce que nous avons créés durant ces temps consacrés à le(s) réaliser.
Alors, inutile de créer pour de l'éphémère?
L'important est l'instant présent, et c'est bien dans ce type de réalisation que nous pouvons nous rendre compte que l'important est le moment de la création, ni l'avant, ni l'après: juste le présent: je crée, je réalise, je suis.

De manière traditionnelle les mandalas de sables sont réalisés par les moines bouddhistes ou les chamanes guérisseurs.
Oui, il s'agit d'un « art » sacré, ou précisément pour eux d'un rituel religieux. Ils peuvent passer des heures, des jours, voir des semaines à réaliser cette œuvre, selon des rites et des prières définies, pour un but précis (le temps de réalisation correspond en quelque sorte à la continuité de prières pour une Cause).
« L'œuvre » réalisée, la prière continue et par des rituelles précis, la matérialité est réduite en un tas de sable devenu presque incolore par le mélange, et jeté dans une rivière: le voyage de la prière continue!
La matérialité permet probablement une concrétisation du mental (de la prière) qu'illustre le mandala avec ses symboles. Mais cette matérialité concrétisée n'est pas une fin en soi, elle peut être réduite en poudre, l'intention se poursuit.
Le temps est immatérielle,
la conception d'un mandala de sable nous le fait vivre consciemment

Sans être moine bouddhiste ou guérisseur chamane, nous pouvons vivre cette expérience très enrichissante, en intégrant quelques symboles.
L'idéal serait de partager cette expérience avec les initiés mais l'approche proposée reste une proposition de découverte.
J'ai été amené à proposer un atelier dans le cadre d'un salon du Bien Être au Lavandou (9 octobre), voici quelques photos de ce partage. Harmonie et coordination de personnes qui ne se connaissaient pas pour réaliser ce mandala.
La dernière photo illustre nos sables colorés du mandala retournés à la terre!
Poussière, tu redeviendras poussière!

INFOS

Prochaines dates, mandalas de sable et yoga nidra (relaxation profonde)
-Samedis 3 décembre 2011 et 12 mai 2012, avec yoga et mandala, 4H, 37 euros
- Samedis 21 janvier, 31 mars, et 28 avril 2012, 3H, 25 euros

Yoga et thérapie: **«Les cervicalgies»** (4) par Chantal Lajaunie:

Bonjour à tous,

Après ce bel été ensoleillé, voici la rentrée et ses interrogations quant à l'avenir.
Profitons donc de ce renouveau pour choisir notre "sankalpa"...
C'est en fait, une profonde résolution personnelle, une forte autosugestion, un voeux de transformation... Du style "j'ose parler en public, je veux réussir mon examen, je souris quoiqu'il arrive..."
La formulation doit être simple, essayez d'en trouver une naturellement. Ce doit être une affirmation courte et positive, formulée dans un langage clair. Elle doit être prononcée intérieurement, en toute conscience, en la vivant et avec force, trois fois de suite.
Il y a de grandes chances que ce "sankalpa" que vous affirmez durant une relaxation ou une méditation se réalisera dans votre vie.
Essayez...

A suivre, la suite de nos problèmes de dos. Aprés les lombalgies, les dorsalgies, voici les cervicalgies.
Bonne lecture, amicalement. *Chantal Lajaunie*

LES CERVICALGIES

Définition
Douleur du cou, quelle qu'en soit la cause.
Une cervicalgie peut révéler plusieurs types d'affections :
Un torticolis, survient le plus souvent après un traumatisme léger ou lorsque le sujet a dormi en mauvaise position. Il se traduit par une contraction douloureuse et permanente du muscle.
Une arthrose cervicale ou cervicarthrose, se traduit par une douleur située à l'arrière du cou, qui gêne souvent les mouvements de celui-ci.
Une hernie discale cervicale, entraîne des douleurs situées à l'arrière du cou. Celles-ci, accentuées par la toux, peuvent irradier dans l'épaule et le bras.
Un traumatisme cervical important (coup du lapin), peut avoir des manifestations très diverses : de la simple douleur musculaire à la tétraplégie (en cas de luxation vertébrale importante).

Causes
Les cervicalgies reconnaissent les mêmes causes que les lombalgies essentielles.
Cependant, il faut souligner la participation quasi constante du stress pour cette région. En effet, le trapèze est un muscle long extrêmement sensible à l'anxiété, la peur, la colère. On le retrouve dans toutes les émotions. Sa longueur et sa situation superficielle en fait une cible de choix pour les contractures.

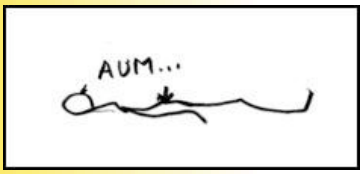
Solutions médicales
En plus des traitements de base :
Le repos,
Les antidouleurs,
Les décontractants musculaires,
Des séances de physiothérapie,
De kinésithérapie qui visent à étirer les muscles atteints et renforcer les muscles antagonistes,

(…)

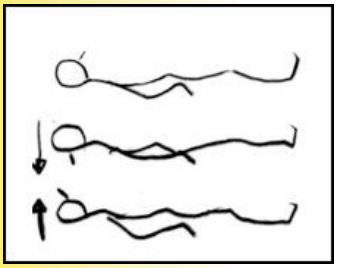
sont souvent prescrites.
L'injection à faibles doses de toxine botulique est utilisée, dans des cas spécifiques, pour réduire les contractures.
Mais aussi :
L'homéopathie,
L'ostéopathie,
L'acupuncture,
La pose de cataplasme d'argile.

Précautions
Comme toujours, il est important de connaître les adaptations pour la pratique des postures chez les personnes qui souffrent du dos. Il faut économiser celui-ci en ne le forçant pas.
De nombreuses adaptations seront nécessaires pour ne pas solliciter la nuque brutalement.
N'hésitez pas à déposer un petit coussin sous le cou pour diminuer la courbure, posez le front au sol pour les postures sur le ventre...

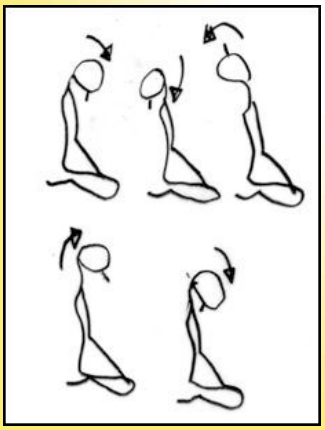
Pratique de yoga appropriée
Les posture étirant le trapèze sont alors systématiquement conseillées, même en présence d'arthrose.
Il faut veiller à assouplir les rotations latérales du rachis cervical et renforcer les muscles antéropostérieurs contre résistance.



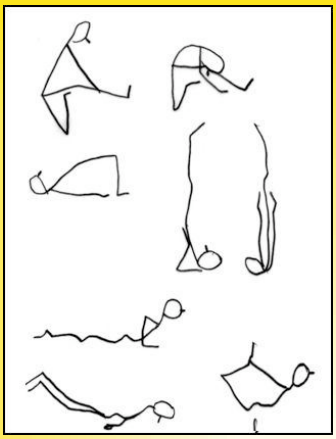
1- Intériorisation
Par la pratique d'une petite relaxation et de la mise en place de la respiration abdominale et la pratique du Aum en expirant dans la région cervicale.



2- Travail de la proprioception du rachis cervical
Allongez vous sur le sol. Très lentement, sur 3 minutes, sur une respiration normale, pivotez votre tête de façon à porter l'oreille vers le sol. Le mouvement ne doit pas être perceptible. Puis revenez de face en 3 minutes. Puis basculez du côté inverse en 3 minutes et enfin revenez de face en 3 minutes. Cet exercice très long est un excellent moyen de renforcer la proprioception du rachis cervical.

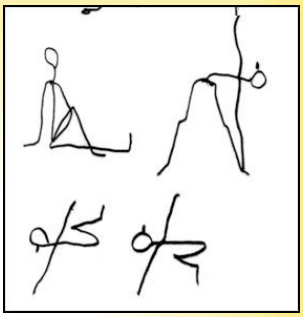


3- Entretien de la souplesse du rachis, circumduction complète
Dans cet exercice, veillez bien à ce que ce soit le regard qui dirige le mouvement et pas l'inverse. Asseyez vous sur les talons. Inspirez, expirez en basculant le menton vers le sternum, puis inspirez en tournant la tête à gauche, menton en direction de l'épaule gauche, puis regardez en haut à gauche, la tête suit le mouvement des yeux et pas à l'inverse. Pui portez le regard en haut à droite et tout en expirant, descendez le regard loin en bas à droite et revenez le regard entre les 2 genoux. Recommencez de l'autre côté, inspirez en levant le menton vers l'épaule droite, puis portez le regard en haut à droite et expirant en portant le regard en haut à gauche et le menton vers l'épaule gauche et enfin; portez le regard entre les 2 genoux. Puis redressez normalement le menton.



4- Assouplissement

Vous pratiquez les postures les postures énumérées précédemment pour améliorer : la flexion :
yoga mudra, demi-pince, demi-pont, charrue, posture sur les épaules
les extensions : cobra, sauterelle, arc.
+ Attention : pour la posture de cobra, vous portez systématiquement le front au sol et non le menton pour la position de départ.

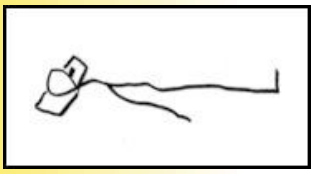


5- Torsions

Toutes les postures de torsion sont bénéfiques, qu'elles soient debout, assises ou couchées.

6- Tonification

Reprenez un à un les exercices en statique plusieurs respirations.



7- Relaxation

La tension psychique étant de mise dans la cervicalgie, soit parce que c'est la cause initiale, soit parce qu'elle survient après la douleur, il est indispensable que vous vous entraîniez à la relaxation régulièrement. Pratiquez celle de votre choix. N'hésitez pas à bien vous installer et si nécessaire de façon inhabituelle, ayez recours à un coussin pour éliminer toute tension cervicale durant la détente.

8- Méditation sur la région pour lutter contre la douleur

Comme pour la dorsalgie ou la lombalgie, vous pouvez utiliser la méditation contre la douleur. Transformez la douleur en la représentant sous forme d'un objet, dont vous définirez toutes les caractéristiques : couleur, forme, taille, densité, matière. Puis vous le faite disparaître par un procédé d'imagination. Cette méditation qui s'appuie sur un support symbolique est très efficace.

Objectif

Nous ne pouvons que vous proposer de pratiquer le plus régulièrement possible, en respectant les consignes. La pratique du yoga en prévention n'est plus à prouver. Depuis 10 ans, les études médicales ont montré que le yoga pouvait être un excellent traitement alternatif dans la rééducation des pathologies avérées et dans la prévention des récidives. Le travail préalable d'assouplissement, de proprioception, de tonification musculaire, est l'élément qui, loin de tout système médical, vous permet de retrouver, au niveau ostéo-articulaire, votre potentiel de bien-être et de santé.

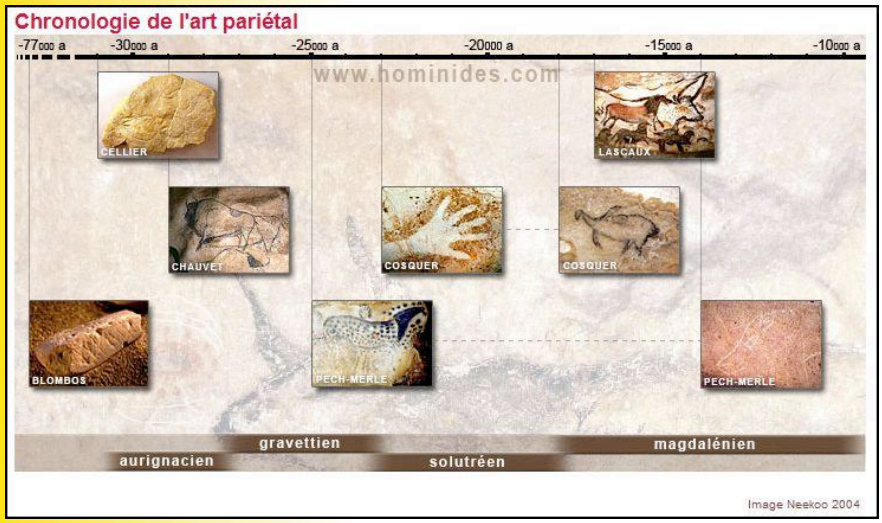
INFOS: Chantal donne des cours de yoga (1h):
Le jeudi à 17h15, 18h30 ou 19h45 À Solliès-pont, « la passerelle »:
04.89.29.82.70 06.20.46.82.81

« Pourquoi peindre à la Préhistoire ?» par Sandrine Aulagnon

En découvrant un article sur la découverte de la fabrication des premières matières colorantes à la Préhistoire, j'ai eut envie de décliner ce sujet dans les 3 volets de l'association. Voici le premier.

Les premières peintures des hommes préhistoriques se situent vers 77 000 avant J.-C., vertigineux, non?

Il s'agit de l'art des grottes, pariétal, paléolithique. C'est dans l'obscurité des boyaux profonds que nous trouvons les plus anciens témoignages!
L'art rupestre arrivera plus tard, au néolithique, c'est-à-dire vers 8 000 avant JC, il se localise lui davantage dans les zones éclairées par le soleil (abris sous roches).
Les principaux sites de la période antérieure, paléolithique, sont répartis en Europe (France et Espagne). Ainsi, la « dernière » découverte, en 1 991, d'un site en Afrique du Sud, Blombos (cf photo ci-dessus), datant de - 77 000 a été bouleversante. Tant par son lieu, sa date que son « matériel »!



Pourquoi ces hommes peignaient des parois jamais éclairées?
Plusieurs hypothèses se sont succédées, toutes ne faisant jamais l'unanimité. La question reste sans doute ouverte. Ces théories sont malgré tout assez intéressantes et tendent à montrer que la réalisation a souvent un but autre que décoratif.

Justement, H1: l'art pour l'art, est l'hypothèse du XIX° siècle autour de Gabriel de Mortillet. En effet ces « bons » sauvages de Rousseau, deviennent des esthètes, à la recherche du beau, enclins à décorer leurs habitats, etc… pourquoi pas!
Mais quel est l'intérêt dans le noir? La décoration si elle n'est pas aisément vue n'as plus de sens!

Grotte Chauvet, bison

H2: l'abbé Breuil soutient à la fin du XIX° siècle jusqu'à sa mort en 1961, l'hypothèse d'un pouvoir magique de la représentation. Ainsi ces chasseurs « conjureraient » le sort, en dépeignant leurs proies.

En répertoriant les différents sujets et éléments illustrés, par grotte et par période, les chercheurs se sont aperçus que plus de 90% représentaient des animaux, majoritairement des herbivores et plus généralement des chevaux et des bisons . Certes il y avait des scènes de chasse, mais pas toujours, ni partout.

(…)

C'est surtout cette scène du « bison » éventré de la grotte de Lascaux (cf photo ci-contre) qui a étayé la thèse des rites et pouvoirs religieux pour la chasse de l'abbé Breuil.
La faune représentée est principalement composée d'herbivores parmi lesquels des animaux aujourd'hui disparus tels les mamouths et les chevaux de Prjevalski (Grotte Niaux) .

Certains animaux constituaient bien la base alimentaire de ces hommes, mais pas autant que cela.
Il y avait aussi d'autres animaux qu'ils ne mangeaient pas. Alors?

Et que dire des êtres hybrides (mi hommes, mi animaux) ? Des maladresses de rendus?

Grotte des trois frères

Dans la théorie H2, ils pourraient être des chasseurs en camouflage, déguisés pour approcher la proie.

Une autre hypothèse « chamanisante », H4, apparait en 1996 autour de Jean Clottes (*« Les chamanes de la Préhistoire »).* Ces ornementations relèveraient plus de préoccupations religieuses, de protection, et de rites initiatiques de passage qui expliqueraient pour le coup « l'exploitation » de ces longs passages obscurs, sinueux, presque labyrinthiques avant d'atteindre le sanctuaire.
Ces êtres hybrides seraient des chamanes, en transe , guides pour atteindre l'éveil de la conscience, et l'harmonie entre les hommes et les animaux, ce monde et un monde parallèle. Cette thèse fut largement critiquée par son manque d'études scientifiques et le fait qu'elle détermine de façon absolu le chamanisme comme première religion.

Durant le XX° siècle, le structuralisme de A. Leroi-Gourhan, H3 , s'efforce de montrer qu'il existait un ordre, une structure sur l'ensemble de la grotte , grâce à une méthode statistique simple (cartes perforées) il enregistre précisément chaque figure par rapport à la topographie de la grotte comme par rapport aux figures voisines . Ainsi il détermine des figures d'entrée et des figures de fond, ainsi que dans chaque panneau des figures centrales et périphériques. L'ensemble dessinerait une dualité bison /cheval avec une connotation mâle/femelle (une consœur élève trouve la polarité inverse). Malgré le systématisme dans cette recherche, cette théorie n'a pas pu s'imposer davantage comme évidente et sûre.

Quoiqu'il en soit, le point commun de ces hypothèses, hormis H1, est que les figures ont une place et une valeur sans doute symbolique. Représenter permet de « s'approprier la force, l'énergie» de la représentation, qu'il s'agisse de religion, de rites, de recherches de puissance.
Les autres représentations autres qu'animal, vont dans ce même sens.
Les hommes rarement représentés, le sont dans la puissance de l'érection. Les femmes gravées ou en statuettes mettent en avant les formes maternisantes et sexuelles ainsi que les symboles de vulves. Les mains ne sont sans doute pas un hasard. D'autres signes sont probablement symboliques.

(Lascaux)

(Venus de von Willendorf)

(Angles sur Anglin)

(Marsoulas)

(Combel)

« Un 'kit' de fabrication de colorant vieux de 100 000 ans» par F. Belnet (article scoop.it sur internet)

Publiée dans la revue *Science* le vendredi 14 Octobre, la description d'un "atelier" de fabrication de colorant à base d'ocre, avec matériel et matières premières, découvert par une équipe internationale dans la grotte de Blombos, en Afrique du Sud, constitue une très ancienne preuve de raisonnement conceptuel et d'anticipation.

A gauche le galet qui servait à broyer l'ocre mélangé dans la coquille de droite.
Les deux éléments ont été enchassés l'un dans l'autre. © Grethe Moell Pedersen

La découverte
En 2008, une équipe internationale dirigée par le Pr Christopher Henshilwood, de l'Institut sur l'évolution humaine de l'Université de Witwatersrand (Johannesburg), a fait, dans la caverne de Blombos, un riche site paléolithique, situé à 300 km du Cap (Afrique du Sud), une découverte qu'elle nous livre aujourd'hui après 3 ans de minutieux examens : un véritable atelier de fabrication de pigment coloré, vieux de 100 000 ans.

Découvert *in situ*, là où l'avait disposé l'artisan préhistorique, le 'kit' de fabrication comprend deux ormeaux (coquillages) servant de récipients et maculés d'une pâte de colorant, les matériaux de base entrant dans sa composition (ocre, os et charbon de bois), des meules et marteaux de pierre, et des 'spatules' en os. Les sédiments englobant le tout ont été datés (à environ 100 000 ans) par luminescence stimulée optiquement (OSL).

Une 'chaîne de fabrication' complexe
L'ocre (du rouge et du jaune), un minéral riche en fer, a probablement été apporté dans la grotte à partir des gisements les plus proches, situés à une vingtaine de kilomètres au moins.

« *Nous pensons que le processus de fabrication comprend le frottement des morceaux d'ocre sur les dalles de quartzite pour produire une fine poudre rouge. Puis ces particules d'ocre ont été écrasées avec des percuteurs ou des meules, et combinées à des os de mammifère chauffés et broyés, du charbon de bois, des grains de pierre et un liquide, le tout étant ensuite introduit dans les coquilles d'ormeaux et agité doucement. Un os était probablement utilisé pour remuer le mélange, puis l'extraire de la coquille* », explique le Pr Henshilwood.

Pour quel usage ?
Des découvertes antérieures, sur d'autres sites, ont déjà montré l'utilisation de pâtes à base d'ocre comme colle, pour fixer un manche sur un outil de pierre. Mais ici, l'absence de toute trace de résine, nécessaire pour rendre le mélange vraiment adhésif, suggère plutôt une destination artistique : de la "peinture" (ou teinture) et non de la colle. « L'ocre peut avoir été appliqué, avec une intention

(…)

symbolique, comme décoration sur les corps et les vêtements », propose le découvreur.

L'indice de hautes capacités cognitives

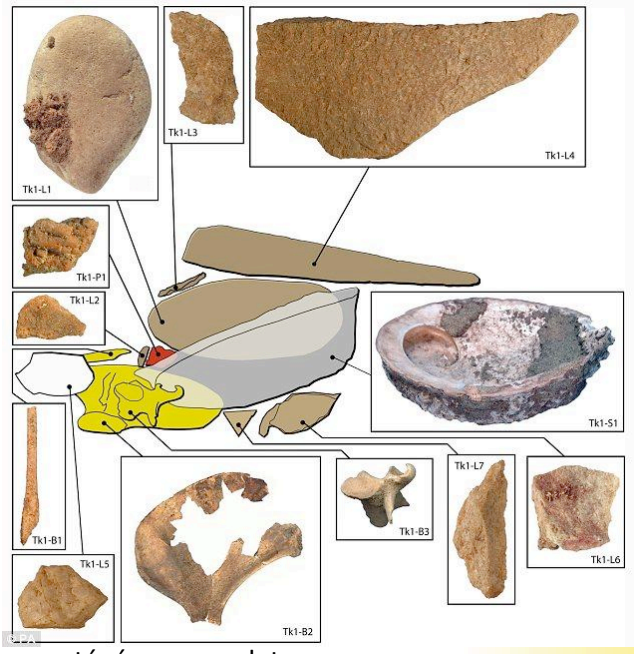
Selon Henshilwood, l'ensemble constitue la preuve technologique et comportementale d'une capacité d'anticipation et de planification antérieure de 20 à 30 000 ans à celles trouvées jusqu'à présent, la preuve également de l'utilisation de récipients 40 000 ans avant ce qui était connu.

« *Ce mélange [d'ingrédients] n'est pas dû à la chance, c'est de la 'chimie' (…) Cette découverte représente un jalon important dans l'évolution des processus mentaux complexes humains, en ce qu'elle montre que ces hommes avaient la capacité conceptuelle de trouver, combiner et stocker des substances, ensuite éventuellement utilisées pour améliorer leurs pratiques sociales. (…) Ceci suggère des capacités conceptuelles et probablement cognitives qui sont l'équivalent de celles de l'homme actuel* », conclut-il.

F. Belnet

Sources : Science Daily, BBC, Nature.com/news

Bloc d'ocre gravé



Découverte coquille contenant de l'ocre protégé par un galet

En étudiant de manière approfondie les fragments de colorants ainsi que les résidus présents sur les outils et dans les coquillages mis au jour, les chercheurs sont parvenus à reconstituer la recette mise en œuvre par les hommes préhistoriques pour fabriquer leur pigment. Ils ont notamment mis en évidence l'utilisation délibérée de trois types de roches riches en deux minéraux, l'hématite et la goethite (4), des oxydes de fer parmi les plus répandus. Les artisans de l'époque ont produit une poudre colorante soit en débitant puis en broyant ces roches, soit en les abrasant contre des meules en quartzite. La découverte de fragments d'os spongieux suggère que la moelle osseuse devait être utilisée comme liant. De plus, la présence d'une trace circulaire, formée après séchage des pigments sur la paroi du coquillage le mieux conservé, révèle que le mélange colorant était liquide. Enfin, les coquillages ont été utilisés en tant que contenants à plusieurs reprises pour mélanger et stocker du pigment.

La complexité des techniques mises en œuvre implique des capacités cognitives permettant la planification et l'exécution de tâches complexes, comme la combinaison de matières premières de différentes natures et origines, l'utilisation du feu pour faciliter l'extraction de moelle osseuse, l'emploi de coquillages en tant que récipients ou palettes de couleur. Les artisans disposaient déjà, il y a 100 000 ans, d'un savoir-faire concernant les propriétés colorantes de différents minéraux, notamment les oxydes de fer.

« Préparation de quelques couleurs» partagé par Sandrine

Le « Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine» de 1745 (M DCCC XLV), Paris, Imprimerie royale, comprend « une introduction et des notes » par M. Didron, de la bibliothèque royale, secrétaire du comité historique des arts et monuments; et une traduction « **du manuscrit byzantin, le guide de la peinture »** par le Dr Paul Durand, correspondant du comité historique des arts et monuments. Ainsi nous avons une approche de ces manuels monastiques regroupant les canons iconographiques des icônes byzantines. Le manuscrit commence par un chapitre « A marie, mère de Dieu et toujours vierge » à qui l'auteur voue ce guide et montre l'importance de la prière pour œuvrer dans cet art. Il donne ensuite quelques recettes pour les peintres:

Sur la préparation du proplasme de Pansélinos.

Prenez du fard, . . .[2] drachmes; de l'ocre, . . . drachmes; du vert, . . . drachmes, et du noir, . . . drachmes. Broyez tout cela à la fois sur un marbre, et recueillez ce mélange dans un encrier, pour enduire les endroits où vous voulez peindre des chairs.

[2] Le manuscrit ne détermine pas les quantités. Cette omission n'a peut-être pas une grande importance : évaluées en drachmes, ces quantités seraient encore très-vagues pour nous.

Rappel: le proplasme est la première couche généralement plus foncée. Le fard, va être expliqué plus loin.

Comment il faut esquisser les yeux, les sourcils et toute autre partie d'une image où il faut employer la couleur de chair. (Du même Pansélinos.)

Mêlez du noir et de l'oxy. Esquissez les yeux, d'abord très-finement, puis un peu plus fortement; passez ensuite aux prunelles, aux sourcils et aux narines.

Autre manière. (Du même.)

Prenez de l'ombre, . . . drachmes, et du bol, . . . drachmes; mélangez-les sur un marbre; quand vous les aurez recueillis vous vous en servirez pour dessiner les yeux, les bouches, etc. Dans les parties plus foncées, vous donnerez de la force avec de l'ombre seulement : ajoutez du noir pour les prunelles et les narines.

Comment il faut faire la couleur de chair. (Du même.)

Prenez du fard[1] de Venise ou du bon fard de France, en trochisques, ... drachmes; de l'ocre de Venise, ... drachmes (ou une autre si vous ne pouvez vous procurer de celle-ci), et du cinabre..... drachmes. Si vous voulez que cette couleur soit plus belle, commencez par piler le cinabre; précipitez-le dans l'eau, recueillez cette eau, et n'employez que le dépôt qui se formera à sa partie inférieure. Vous obtiendrez ainsi une très-belle couleur.

[1] Il n'est pas probable que l'auteur entende par ce mot le fard des parfumeurs, couleur très-peu solide; c'est plutôt un *blanc* employé en peinture, comme le blanc de céruse, par exemple. La préparation indiquée page 48, et celle indiquée page 58, donnent toutes deux des *blancs* très-différents de composition chimique et que l'auteur appelle cependant du même nom de fard. La céruse, d'ailleurs, ne s'est-elle pas appelée autrefois blanc de fard? (Note de M. Paul Durand.)

Comment il faut faire le fard.

Prenez du plomb, coupez-le en larges morceaux, et suspendez ces morceaux dans une marmite remplie de vinaigre. Bouchez hermétiquement cette marmite, et enterrez-la dans du fumier non fermenté et dans un endroit chaud. Au bout de dix ou quinze jours, déterrez la marmite, et faites tomber les morceaux de plomb sur du marbre pour les broyer. Recueillez le produit dans un vase large où vous le ferez sécher, et vous aurez ainsi de bon fard.

Autre chair.

Prenez du fard, ... drachmes, et l'ocre jaune rougeâtre, ... drachmes. Pilez-les ensemble et faites les chairs. Si vous n'avez pas d'ocre jaune rougeâtre, prenez une autre ocre; mêlez-la et combinez-la avec un peu d'œuf pour la rendre plus rouge. Ensuite, faites les chairs comme vous l'avez appris plus haut, mais faites attention de ne pas les faire trop rouges. Si vous avez de l'ocre de Thasos, vous n'aurez pas besoin d'ajouter du bol.

« Saints du mois de Novembre!» par Sandrine Aulagnon

Non, non, Twist n'est pas devenu saint! Juste cette photo (heureusement plus qu'un mauvais souvenir) illustrant une des problématiques de mon mois d'Octobre (3 opérations en 3 semaines!). Pour me faire pardonner de ce retard sur le bulletin, indépendant de ma volonté, voici deux saints fêtés le mois de la Toussaint!

Cette icône de Saint Théodore, dont le détail de la tête de cheval bleu est devenu le « logo » de l'atelier a tempera, est par ce fait un repère important de nos activités!
Souvent confondu avec St Georges, de même que St Dimitri, car ce sont les trois grands soldats martyrs d'Orient (mégalomarthyre) qui ont terrassés un dragon.
St Théodore Tiron a quelques 47 homonymes comme vous pourrez le vérifier sur wikipédia.
Il est f**êté le 9 Novembre** en Occident (date de sa mort en 301 ou 303 (selon les sources!)) et le 17 Février en Orient.
Il est né en Syrie vers l'an 270, il devient soldat romain puis se convertit au christianisme, fait de nombreuses prédications et met le feu au temple de Cybile. Condamné comme troublant l'ordre établit , l'empereur Dioclétien le fait enfermer à Amaséa, ville de la province du Pont en Asie Mineure . D'où aussi son nom de Saint Théodore d'Amasée, ou encore Saint Théodore le Conscrit.
Il a dans son cachot une apparition du Christ dans un nuage entouré de 2 anges portants couronne et palmes des martyrs. Il fut décapité en Turquie, à Euchaïta dans le Pont, aujourd'hui le village d'Avka (Avgat)/ Beyözü. Une église lui est dédiée à Rome et a été consacrée un 9 novembre.
Saint Théodore fut le premier saint patron de Venise (avant Saint Marc)! Une statue le représente sur la Plazzetta San Marco. Sans quoi on le retrouve représenté en Cappadoce.

,

La « légende » de la vie de **Saint Martin** est célébrée dans de nombreux pays plus au Nord de la France: en Flandres, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Allemagne, Autriche, le **11 novembre!** L'armistice a « détrôné » sa célébration en France!, même si 236 communes y portent son nom et plus de 4 000 églises sont placées sous son vocable ! Son nom de baptême est devenu le nom de famille le plus fréquent de France.

Il est intéressant cependant de se rappeler sa vie et comment il est fêté par exemple en Allemagne (confirmé par Maxi),et dont cette coutume me parait plus belle que Halloween quelques jours auparavant! Saint Martin est né en Pannonie en 316 (actuelle Hongrie), frontières de l'empire romain où son père était en garnison. La loi romaine obligeant les fils de soldats à s'enrôler dans l'armée, il devient soldat à 15 ans ! Muté en Gaule, il rencontre à Amiens en 338, le pauvre grelottant à qui il donne la doublure de son manteau. La nuit suivante le Christ lui apparait alors en songe avec cette cape, il se convertit alors au christianisme, quitte l'armée et rejoint Saint Hilaire à Poitiers. Il fonde alors le premier monastère des Gaules, à Ligugé, en Poitou, où il fait quelques miracles. Il est proclamé évêque de Tours par les habitants et sans son consentement. Il finit par accepter et continu des prédications dans les campagnes jusqu'à sa mort, à Candes, sur les bords de Loire, le 8 novembre 397, sur un lit de cendre comme mouraient les saints hommes .

Disputé entre Poitevins et Tourangeaux, son corps est subtilisé par ces derniers et rapidement reconduit par le fleuve jusqu'à Tours où il est enterré le 11 novembre. Une légende veut que les fleurs se soient mises à éclore en plein novembre, au passage de son corps , ce phénomène étonnant donnera naissance à l'expression « **été de la Saint-Martin**».

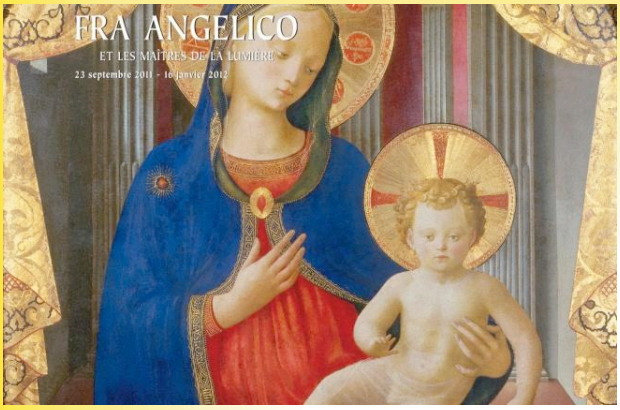
La fête de Saint Martin en Allemagne (et Autriche) se déroule la nuit du 10 novembre. Cette date tombe à la fin des récoltes et autrefois les gens se rendaient avec des torches sur une place, où ils faisaient un grand festin, éclairés par un grand feu. La Saint-Martin, symbole de partage, est toujours célébrée par des retraites au flambeau dans les rues, les lampions étant généralement portés ou même confectionnés par les enfants. On organise aussi des feux de joie. C'est une fête de la lumière. Certains enfants vont de maison en maison demander des bonbons aux voisins dans leur quartier, en échange d'une chanson.

« Les grandes expositions, en ce moment» partagé par Sandrine

FRA ANGLICO, Paris, Musée Jacquemart André du 23 Septembre 2011 au 16 Janvier 2012

« Fra Angelico et les maîtres de la lumière »

Site officiel: http://www.musee-jacquemart-andre.com



« L'un des évènements majeurs dans l'actualité automnale des arts sacrés est sans nul doute, l'exposition présentée actuellement au Musée Jaquemart André à Paris intitulée « Fra Angelico et les Maîtres de la lumière». Cette rétrospective, rendue possible grâce aux partenariats établis entre de grands musées italiens, dont la *Galerie des Offices de Florence*, et des collections de renommée internationale, présente vingt-cinq œuvres de Fra Angelico et autant de peintures réalisées par des artistes qui lui sont contemporains : Lorenzo Monaco, Masolino, Paolo Uccello, Filippo Lippi ou Zanobi Strozzi.

Fra Angelico (1387-1455) commence à peindre avant de rentrer au couvent dominicain Saint Dominique de Fiesole où il prend le nom que nous lui connaissons. Tout au long de sa carrière,

Fra Angelico reste actif sur plusieurs supports : il réalise les fresques, que l'on connaît bien, au couvent San Marco de Florence, mais il excelle aussi dans la pratique de l'enluminure et de la peinture sur bois.

Elève de Lorenzo de Monaco, moine tout comme lui, Fra Angelico se forme à Florence, ville emblématique de la révolution artistique qui est à l'œuvre au Quattrocento. En effet, le gothique international imprègne l'ensemble des expressions artistiques mais des innovations en matière de perspective vont faire évoluer les représentations de la figure humaine, des paysages, des architectures….

Fra Angelico va intégrer certaines de ces innovations dans ses compositions. Passionné par la vie des Saints et les épisodes bibliques, il représente avec audace de multiples scènes religieuses. Il réinterprète certains des thèmes religieux comme celui de la Vierge d'humilité dont il propose de nombreuses variations.

A mi chemin entre l'art médiéval et la Renaissance, la peinture de Fra Angelico est originale, unique même. Giorgio Vasari dans ses *Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes*, le défini par « un talent rare et parfait ». Reconnu et admiré par ses contemporains, il compte parmi ses nombreux commanditaires les Médicis, famille la plus puissante de Florence.

Sa peinture lumineuse, éclatante par ses ors, élégante par la finesse de ses traits et remarquable par le choix de ses couleurs contrastées fait des émules (Filppo Lippi et Zanobi Strozzi).

« *Peintre du monde religieux, concentré sur les enceintes monastiques, ce peintre-moine peut-il être un soldat de la nouvelle figuration, lui qui apprend son métier auprès de Lorenzo Monaco et des tenants du gothique international. L'exposition organisée par le Musée Jacquemart-André tend à resituer cet artiste original, dont l'expression angélique a souvent été mise sur le compte de son engagement religieux mais qui en réalité n'ignore rien des innovations de ses contemporains et leur oppose souvent des solutions inattendues. Elle ambitionne également de montrer que, loin d'être un peintre isolé, il fut l'un des maîtres les plus suivis, initiateur d'un courant artistique que les spécialistes ont appelé les peintres de la lumière.* »

Nicolas Sainte Fare Garnot, Conservateur du Musée Jacquemart-André et commissaire associé de l'exposition

Le parcours de l'exposition se développe à travers plusieurs sections qui illustrent son propos scientifique. Sont d'abord présentés les œuvres et les artistes qui ont inspiré le jeune Fra Angelico, puis les plus grands représentants de l'art florentin du troisième quart du Quattrocento, auxquels il s'est confronté par l'originalité de son langage figuratif. Grâce à une large série d'images représentant la Vierge à l'Enfant ou « Vierge d'humilité », l'exposition retrace l'évolution du style du peintre à travers trois décennies. Une section est également consacrée aux collaborateurs du moine peintre. (Site Tetramorphe)

LÉONARD DE VINCI. Londres, National Gallery du 9 Novembre 2011 au 5 Février 2012

«Léonard de Vinci, peintre à la cour de Milan»

Site officiel: http://www.nationalgallery.org.uk/

« La National Gallery de Londres propose une exposition exceptionnelle des tableaux du génie toscan.

Pour les amateurs de cosa mentale (la définition de la peinture selon Léonard), d'art, de beauté et de toutes ces sortes de choses, l'événement est incontournable. La National Gallery de Londres rassemble le plus grand nombre de tableaux de Léonard de Vinci jamais vus dans une exposition.

La soixantaine de toiles et de dessins, ainsi que des œuvres des collaborateurs du maître de la Renaissance se concentrent sur la carrière de ce dernier à la cour de Milan, dans les années 1480 et 1490. Léonard est alors au service de Ludovic Maria Sforza, dit le More.

Salarié, au bénéfice d'une liberté artistique totale, le peintre explore de nouvelles façons de rendre la nature, l'anatomie, les émotions, la psychologie de ses modèles. Comme La Dame à l'hermine (la maîtresse du More, Cecilia Gallerani), tableau prodigieux considéré comme le premier portrait moderne, tant il évoque avec subtilité l'intériorité de la jeune femme.

L'exposition propose un ensemble resté inédit depuis le vivant de Léonard: les deux versions de l'énigmatique Vierge aux rochers, l'une appartenant à la National Gallery, l'autre au Louvre. Admirer et comparer les deux versions du chef-d'œuvre, accompagnées de leurs travaux préparatoires, est une expérience qui ne sera sans doute pas répétée.

La collaboration entre les deux institutions sera reconduite au printemps prochain: le Louvre exposera côte à côte les deux versions d'une autre œuvre légendaire de Léonard: La Vierge, l'Enfant et sainte Anne. Là aussi une première depuis le Quattrocento. » par *Par Luc Debraine de l'Hebdo.*

Citation de Bernanos partagée par Christiane Caranta

"les petites choses n'ont l'air de rien,
mais elles donnent la paix
- c'est comme les fleurs des champs :
on les croit sans parfum et toutes ensemble,
elles embaument"

(Bernanos)

Chaque restauration de grande envergure sur les maitres artistiques suscitent convoitise, jalousie, critiques et tout son cortège en aval (il serait tellement plus intéressant et plus porteur de mettre ces énergies de connaissance en amont, car dans ce type de restauration sur des œuvres de renommée mondiale, ne croyez pas que c'est le restaurateur seul qui décide des opérations à mener, tout un groupe de décideurs sensés être connaisseurs tirent les rennes. Par contre il n'est pas fait mention de ces personnes dans ces propos. Découvrez dans cette article beaucoup de données cependant fondamentales (en sur-gras) (S. A.)

« la critique est aisée,
l'art est difficile »

Présentation du livre « Art et Restauration, Enjeux, Impostures et ravages » de J. Beck et M. Daley par Michel Favre-Felix

Cet ouvrage de James Beck , professeur d'histoire de l'art à Columbia University, spécialiste de la Renaissance italienne , et de Michael Daley , critique d'art et sculpteur , a déjà connu une carrière exceptionnelle, en anglais et en italien. *Art Restoration*, complété et actualisé, est enfin disponible en français dans une traduction attentive due à Jean Courthial. S'y trouvent ajoutés une importante étude de James Bloedé et un essai sur Michel-Ange par Jean Courthial.

Comment une oeuvre majeure du patrimoine artistique a-t-elle pu être déformée, mutilée ou dégradée par une restauration ? Par quelle suite d'erreurs, par quel produit, dans quel contexte ? Au-delà des impressions premières, c'est par une série d'enquêtes que les auteurs répondent à ces questions.

Le prologue nous amène directement là où les enquêtes généralement finissent : devant un tribunal. James Beck, assez stupéfait, s'y trouve poursuivi en diffamation (délit passible de trois ans de prison) par un restaurateur italien, pour avoir osé critiquer son désastreux nettoyage d'un chef-d'oeuvre de la sculpture renaissance. Beck, spécialiste mondial de ce sculpteur, Jacopo della Quercia, aura gain de cause. Mais le récit de ce procès éprouvant, dangereusement piégé, nous fait immédiatement prendre la mesure des réalités : les pressions et les enjeux sont considérables dans le monde de la restauration, en termes de réputation, d'argent et d'intérêts acquis.

Le dossier illustré de ce nettoyage est présenté à la suite : on y fait connaissance avec les décapants et le micro sablage, utilisés sans analyse de contrôle des matériaux enlevés, crasse, patine ou marbre.

Avec la Chapelle Brancacci, nous prenons connaissance des problèmes liés à la technique de la fresque , la solidité de son étape *a fresco* et la fragilité de son étape *a secco* qui permettait à l'artiste de parachever son travail, en utilisant alors la colle, l'oeuf ou même l'huile afin d'assurer l'adhérence des couleurs. Une étape intermédiaire pouvait aussi se réaliser sous forme de fines couches de lait de chaux.

(…)

Le noeud du problème est que cette couche *a secco* est parfaitement indatable. Il suffira que le restaurateur estime, suivant ses propres hypothèses, que telle partie *a secco* n'est pas du peintre pour s'autoriser à l'effacer, comme ce fut le cas sur les fresques de Masaccio et celles de Michel-Ange.
Une incertitude comparable pesait sur la datation des couches de colles qui furent éliminées lors du nettoyage du plafond de la Chapelle Sixtine. Déclarées d'abord du XIXe siècle, puis du XVIIIe, ou du XVIIe. nous savons aujourd'hui qu'il n'existe pas le moindre document permettant de les attribuer à qui que ce soit intervenant après Michel-Ange.
Les auteurs consacrent plus de 60 pages au dossier de la Sixtine, qu'il faut lire dans son ensemble. Leurs critiques sont développées sur chaque aspect de cette restauration. On trouvera présentés les documents d'époque relatifs aux techniques de la fresque, les témoignages des contemporains de Michel-Ange, ayant vu la Sixtine dans son état d'origine, les copies anciennes, qui contredisent les positions des restaurateurs tout comme le résultat du nettoyage.
Le choix du solvant AB 57 apparaît comme l'erreur fondamentale de cette restauration qui, tout au départ, avait été entreprise avec modération. Tout le projet bascule lorsque ce solvant, mis au point pour nettoyer le marbre, encore expérimental pour la fresque, est testé sur la Sixtine, faisant apparaître des couleurs enthousiasmantes et insoupçonnées. Alors que des contrôles n'ont été faits que sur les parties basses de la Chapelle, le projet général est enclenché.
L'enquête présentée par Beck sur les conditions d'utilisation de ce produit est absolument accablante. Elle s'appuie sur les études physico-chimiques menées par la restauratrice Mirella Simonetti, qui avait constaté que l'AB 57 n'était pas employé suivant les règles prévues par ses concepteurs. L'équipe des restaurateurs n'utilisait pas une méthode sûre pour le rinçage du solvant et avait au besoin augmenté sa force en y ajoutant une solution d'EDTA.
Au-delà de l'élimination d'un travail *a secco*, selon Simonetti, des altérations chimiques sont responsables de l'éclat tellement étonnant de la couleur des fresques. " *Je dois avouer que je suis habité presque à mon insu par la peur persistante que quelqu'un, un jour, ne se manifeste de façon inattendue avec une observation vraiment pertinente démontrant que nous avons tous été aveugles.* " déclarait en 1990 Gianluigi Colalucci, restaurateur en chef de la Sixtine.
Pour traiter de la restauration des peintures à l'huile, Michael Daley concentre son enquête sur la National Gallery de Londres, dont le scientifisme radical, récusé il y a quarante ans par les autres institutions, s'est depuis répandu.
Le choix de ce musée se justifie aussi par la qualité des documents disponibles attestant la virulence des nettoyages. Ceux-ci ayant été dénoncés par de nombreux spécialistes dont E.H. Gombrich, Otto Kurtz ou Alessandro Conti, leurs conclusions viennent enrichir cette étude.

(…)

Parmi les critiques les plus impressionnantes, il faut lire en détail le résultat des analyses menées à partir de 1960 par deux scientifiques du Courthauld Institute, S. Rees Jones et P.L. Jones. Elles portent sur le " *leaching* ", phénomène qui se produit lors des dévernissages. Traduit ici par " lessivage " (le terme technique français étant " lixiviation ") il peut se résumer ainsi : les solvants pénétrant inévitablement en profondeur provoquent une dislocation de la structure moléculaire du liant de la couche picturale. Puis en s'évaporant, ils emportent de 24% à 47% de la mass de ce liant déstructuré.
Pour extraordinaire que cela puisse sembler, la lixiviation est connue du monde de la restauration, à travers d'autres études du chercheur Nathan Stolow encore, y compris dans les effets qu'elle produit : vieillissement brutal de la peinture, surface ternie, couches affaiblies risquant de se dissocier.
Nous trouverons bien sûr détaillées et illustrées les pertes subies par des chefs-d'oeuvre du musée comme *L'Adoration des Mages* de Bramantino ou *La Bataille de San Romano* de Paolo Uccello.
Michael Daley s'intéresse aussi à cette règle que s'est donnée la National Gallery de rejeter tout critère esthétique et, partant, toute critique de nature picturale. Il fait apparaître très finement combien ces nettoyages, conçus comme scientifiques, ont été en réalité guidés par des choix esthétiques : esthétique simplement plus nihiliste, plus déformée par la mode ou le goût cubiste du conservateur.
Les auteurs se sont évidemment penchés sur les facteurs d'ordre social, culturel et commercial qui sous-tendent la frénésie de restaurations qui s''est emparée du monde des arts depuis les années 70.
Ils mettent en lumière ce qu'il faut bien appeler un " establishment de la restauration ", fonctionnant en vase clos, solidaire contre toute critique extérieure, avec ses réseaux d'influence, ses priorités qui n'ont rien à voir avec les oeuvres d'art.
Luttant contre les restaurations abusives, ils se font les avocats d'une restauration respectueuse du passé, modestement au service de l'oeuvre elle-même. Beck et Daley ne désespèrent pas de voir s'arrêter l'hécatombe. L'association ArtWatch International qu'ils ont fondée s'est montrée capable de réunir d'éminents restaurateurs, des historiens de l'art, des artistes et des connaisseurs dans un même combat contre les abus, pour un débat enfin public. L'ensemble des propositions d'ArtWatch figurent dans la conclusion de l'ouvrage.
Comment ne pas citer enfin l'hommage de Charles Hope du Warburg Institute de Londres : " *James Beck a rendu un service inestimable à tous ceux qui aiment l'art du passé.* "

Michel Favre-Felix

Art et Restauration, Enjeux, Impostures et ravages
de J. Beck et M. Daley
Editions Aleas Accueil du site de l'Association pour le Respect et l'Intégrité du Patrimone Artistique (Aripa) : http://www.aripa-nuances.org

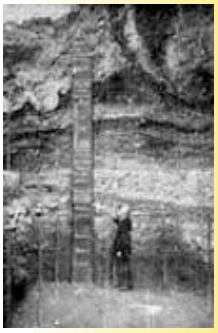
En restauration-conservation, il est parfois précieux d'avoir les résultats des analyses pour connaitre la nature d'un liant ou d'un pigment et ainsi pouvoir dater l'œuvre. En effet certains pigments ne se font plus et d'autres sont des nouveautés chimiques et signent leurs dates de création!
En Afrique du Sud, dans cette fameuse grotte Blombos, c'est la collaboration inter- nationale, impliquant notamment des chercheurs du CNRS et de l'Université Bordeaux 1 en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France , qui a apporté, pour la première fois, des renseignements sur les recettes et les techniques élaborées par les artisans, il y a 100 000 ans! Voici un site sur la préhistoire qui explique bien les méthodes de datations: (S. A.)

«Analyses et méthodes de datation » site www.hominides.com

Les méthodes de datation permettent de situer dans le temps un objet, des restes fossiles, et d'estimer une date la plus précise possible. Si le Carbone 14 est la méthode qui vient à l'esprit instantanément, ce n'est qu'une méthode parmi les autres. Suivant l'objet à dater, le contexte de sa découverte, la matière et la quantité que l'on peut prélever, plusieurs techniques sont déployées.
- Les méthodes de datation peuvent parfois ne pas être applicables sur une certaine matière. Destructrices et coûteuses, on peut préférer dater les sédiments qui entourent la découverte plutôt que l'objet lui-même. (5)
- Souvent, pour dater une strate ou un objet, plusieurs méthodes sont utilisées conjointement. Par exemple, dans la grotte de Tautavel, huit méthodes de datation différentes ont été utilisées pour dater l'art mobilier et pariétal du lieu. Ces multiples expériences permettent d'affiner et/ou de confirmer une datation.

Datation relative

La stratigraphie
Cette méthode repose sur l'étude des strates (couches) qui se superposent au fur et à mesure du temps. Les principes posés sont les suivants :
- les couches horizontales les plus récentes sont situées au-dessus des couches les plus anciennes, c'est le principe de superposition.
- une couche horizontale identifiée a le même âge sur toute son étendue, c'est le principe de continuité.
Par ailleurs, si une couche n'est pas horizontale c'est qu'elle a subi des déformations ultérieures à son dépôt. Une couche A traversée de part en part par une couche B est forcément la plus ancienne des deux.



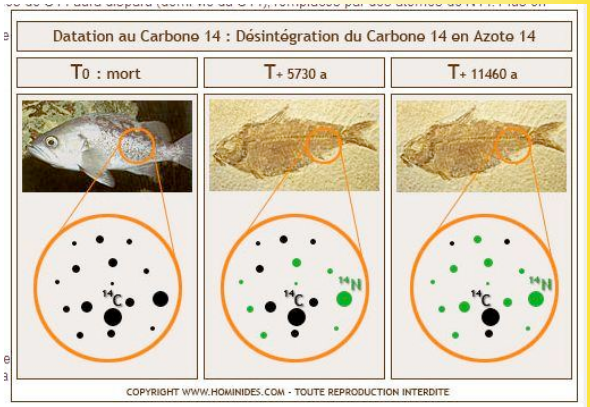
La biochronologie
Chaque époque identifiée de l'histoire de la Terre possède ses propres espèces animales, sa propre flore. On peut ainsi, pour chaque espèce et suivant son degré d'évolution, déterminer quelle époque elle vivait. La découverte d'ossements dans une couche archéologique peut rapidement être datée par la proximité d'autres espèces animales ou de plantes dont on connaît l'âge. Cette méthodologie peut être complétée par d'autres méthodes afin d'affiner la datation.
Ex: La datation du crâne de Toumaï
Afin d'estimer l'âge de Toumaï, les scientifiques se sont basés sur les restes fossiles de Proboscidiens et de Suiformes trouvés sur le même site. (…)

La typologie
Le postulat de départ est simple : la forme d'un objet usuel évolue dans le temps sous la pression des modes, des techniques, des habitudes artisanales. Ainsi la découverte d'une poterie, d'un silex, peut être datée par comparaison avec des objets de même type précédemment identifiés. Cette méthode ne fait pas l'unanimité, le principe étant lui-même sujet à interprétation.

Datation objective ou absolue

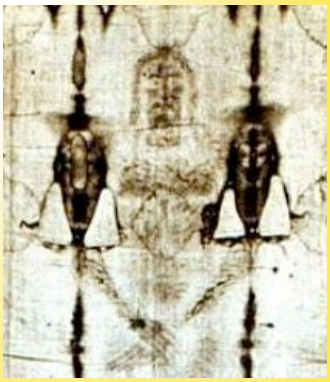
Mesures de la radioactivité
Plusieurs méthodes utilisent la radioactivité pour déterminer l'âge d'une matière. Les roches, les fossiles ou encore les produits de l'activité humaine sont porteur d'une dose naturelle de radioactivité. Avec le temps ces atomes radioactifs se désintègrent en formant d'autres éléments (ou isotopes). Cette "désintégration-formation" se produit de manière régulière et mesurable. On peut donc mesurer les dosages respectifs des éléments radioactifs pour déterminer l'âge exact d'un objet.

Le Carbone 14 :
Tout au long de sa vie, un organisme va emmagasiner du Carbone 14 (C14) présent dans l'atmosphère. Après la mort de l'organisme, le C14 va décroitre progressivement. Lors de sa désintégration le C14 se transforme en Azote 14 (N14).
En 5 730 ans la moitié des atomes de C14 aura disparu (demi-vie du C14), remplacés par des atomes de N14.
Plus on avance dans le temps, plus la quantité de C 14 est faible et devient de moins en moins mesurable.
Cette méthode permet donc de dater des objets jusqu'à **35 000 ans** (Paléolithique) . En couplant un spectromètre de masse et un accélérateur de particules, il est même possible de dater des objets, sur 50 000 ans, avec de faibles quantités d'échantillons.



C'est la méthode du C14 qui a été utilisée pour dater, en 1950, des morceaux de charbons de bois trouvés sur le sol de la grotte de Lascaux.
A noter que pour des organismes vivants (comme un animal) le processus de transformation du C14 en N14 ne peut être mesuré qu'à partir de la mort du sujet, car il n'y a plus de renouvellement du C14. Cela necessite un prélèvement sur l'objet et donc en retirer une partie. Cet échantillon est brûlé et les gaz qui s'en échappent sont analysés pour déterminer la proportion de C14

Nouveau : en 2010, une **nouvelle méthode** de datation a été mise au point. Sur le même principe que la méthode au Carbone 14 elle évite cependant de prélever des échantillons. Le chercheur place l'objet à étudier dans une chambre spéciale contenant un gaz chargé électriquement (similaire au gaz utilisé dans les écrans de télévision de type plasma). Le gaz oxyde lentement et doucement la surface de l'objet ce qui a pour effet de produire du dioxyde de carbone sans pour autant altérer l'objet. Le reste du processus est identique par rapport à l'ancienne datation C14. Les chercheurs voudraient également faire des datations sur des objets importants et rares, comme la statuette de Brassempouy (en haut) ou le Saint-Suaire de Turin (ci-contre)...
Pour Marvin Rowe "Cette technique s'impose pour révolutionner la datation au radiocarbone... elle étend nos recherches à la datation des collections de musées. Celles-ci sont actuellement interdites en raison de



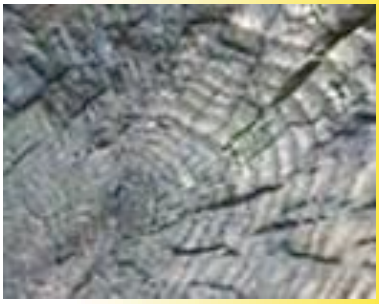
(...)

leur rareté ou de leur valeur intrinsèque mais aussi à cause de la nature destructrice de l'actuelle méthode de datation au radiocarbone."

Potassium-Argon (K-Ar) :
Cette méthode mesure la concentration des isotopes Argon 40 et Potassium 40. Elle est principalement utilisée pour dater des dépôts de roches magmatiques (notamment les cendres volcaniques retrouvées sur certains sites de fouille) et permet une datation **d'un million à plusieurs centaines de millions d'années.**

Rubidium-Strontium 87Rb-87Sr :
Ici encore le principe est identique : c'est le Rubidium 87 qui se désintègre en formant du Strontium 87. En 48,8 milliards d'années la moitié des atomes de Rubidium sera désintégrée, remplacée par des atomes de Strontium. Cette méthode nécessite également de réaliser des mesures sur des roches de la même origine (soit magmatique, soit des minéraux d'une même roche). La méthode permet de réaliser des mesures de roches **jusqu'à quelques milliards d'années**.

La dendrochronologie
Cette méthode biologique est basée sur l'étude et la lecture des cernes de croissance des arbres. En effet chaque année l'arbre pousse différemment suivant la température, l'humidité (ou la sécheresse) et plus généralement la météo. Les cernes sont donc plus ou moins épaisses et on a donc pu établir une chronologie de référence. A noter, cette méthode ne peut être utilisée que dans les régions tempérées (comme les continent américain et européen), dont les essences d'arbres marquent nettement les années et les saisons.



Une datation très très précise...
La barque carolingienne trouvée à Noyen-sur-Seine a pu être datée de 834 après JC grâce à la dendrochronologie. Au moment de son abatage, le chêne qui a servi à sa construction avait 158 ans !

La thermoluminescence
Certains minéraux et certaines roches ayant été chauffés à haute température, emmagasinent l'énergie des rayonnements ionisants auxquels ils ont été exposés. Pour mesurer la dose d'énergie stockée, on chauffe le minéral à plus de 500 degrés. La mesure du rayonnement émis permet de calculer le temps écoulé entre les deux opérations de chauffe.
Cette méthode est particulièrement utilisée pour dater des poteries, des objets ayant été exposés à de fortes températures, ou des roches d'origine volcanique (laves). Elle est préconisée pour des périodes jusqu'à 500 000 ans.

Le paléomagnétisme
Au cours du temps, la position du pôle nord magnétique a varié. Ces variations dans le temps ont été étudiées et ont permis d'établir une chronologie de référence sur plus de 100 millions d'années.
Lors de la solidification d'une roche (le plus souvent dans les zones d'expansion océanique), les parties ferromagnétiques s'orientent en fonction du champs magnétique terrestre. Elles conservent ainsi la trace de la position du pôle nord au moment de leur émergence.

L'analyse spectrale
Cette méthode permet de dater les objets présents dans l'univers (planètes, astres, galaxies...). Plusieurs technologies sont utilisées simultanément pour déduire le stade d'évolution de l'objet et son âge. Les télescopes permettent l'analyse des rayonnements émis par l'objet (ultraviolet, infrarouge et visible). Les radiotélescopes mesurent quant à eux les ondes radio... On peut ainsi estimer l'âge de notre environnement spatial jusqu'à quinze milliards d'années.

Comptes rendus des activités passées:

2011

Août, 28 et 29: **« Fête de la Figue »:** Fête sur un week end, dont le samedi venteux a provoqué des difficultés d'installation! Beaucoup de monde, beaucoup de distributions de flyers sur l'association, les reproductions mais surtout les figues du jardin et les confitures maison ont pu couvrir les frais d'inscription et donner un petit bénéfice pour l'association.

Septembre, le 3: **« Fête des associations »,** matinée pluvieux, heureusement sous tente! Un peu de monde dans la journée, pas vraiment de contact!

Septembre, 17 et 18: « Journées du patrimoine » une partie « restauration du patrimoine» au château, avec exposition de tableaux en cours de traitement, panneaux explicatifs sur les différentes étapes, ainsi qu'un diaporama. Une partie « icônes , détails de retable et enluminures (à tempera) » à la chapelle Sainte Christine. Un article dans le journal en amont.

Septembre, du 27 au 29: Stage d'Enluminure. Une détail de la tenture d'Angers par Monique, une page avec marge ornementée encadrant des initiales imbriquées par Catherine

Octobre, le 7: Conférence sur l'histoire des icônes à Carqueiranne avec l'association A.R.T.: malgré un radical changement climatique de l'été indien, pour des bourrasques de vent froid en cette soirée, une cinquantaine de personnes présentent à ce rendez vous, et un article dans le journal!

ACTIVITES A VENIR:

Sauf indication d'autres lieux, les activités se dérouleront à **Solliès-Pont**
(plus de renseignements: consultez le site ou téléphonez)

2011

Novembre, 22 au 24: Stage Enluminures, les lettrines (Idées cadeau de Noël)

Décembre, samedi 3: « Yoga et mandala: présentation générale »

Décembre, jeudi 8: Atelier Ressource et Guérison

Décembre, samedi 10: Marché de Noël à La Crau

Décembre, mercredi 21: conférence-débat sur l'art-thérapie à Toulon

2012

Janvier, jeudi 5: Atelier Ressource et Guérison

Janvier, samedi 7: « Yoga et mandala: Muladhara chakra »

Janvier, samedi 12: « mandala de sable et yoga nidra »

Février, jeudi 2: Atelier Ressource et Guérison

Février, samedi 4: « Yoga et mandala: Svadisthana et Manipura chakra s»

Février, du 14 au 18: séminaire « Autour des Accords Toltèques»

Février, du 21 au 23: Stage enluminure

Mars, du 5 au 10, Stage à la Neylière: « Les icones pascales »

Mars, samedi 17 : « yoga et mandala: Anahatha chakra »

Mars, jeudi 22 : « Atelier Ressource et Guérison »

Mars, samedi 31: « Mandala de sable et yoga nidra »

Avril, week-end Pâques à La Neylières: conférences et célébrations

Avril, samedi 14: « Yoga et mandala: vishudda et Ajna chakras »

Avril, du 17 au 20: séminaire « Corps et Art» (danse et art thérapies)

Avril, jeudi 19 Avril: Atelier Ressource et Guérison

Mai, jeudi 10: Atelier Ressource et Guérison

Mai, samedi 12 : « Yoga et mandala: sahasrara chakra et équilibre général »

Mai, du 25 au 28: Voyage à Padoue et Venise, autour de Giotto et influences byzantines

Citation du trimestre:

"Ce qui n'est pas pleinement compris se répète".

Jiddu Krishnamurti

ATELIER RESSOURCE ET GUERISON, par Sandrine Aulagnon

ou encore

Image d'un rêve

Episode d'un conte

... etc ....

Réalisation d'une œuvre
qui symboliquement et énergétiquement
vous porte.

En petit groupe (maximum 9 personnes),
Atelier régulier:
3 heures (en une séance) tous les mois.
Jeudi de 14h30 à 17h30
ou Samedi de 9h30 à 12h30
Quelque soit votre niveau en "peinture",
même pour ceux
qui pensent ne pas savoir faire!

Au préalable, séance individuelle de 1h à 1h30, pour **déterminer ensemble, l'oeuvre" qui vous correspond ici et maintenant,** en fonction de vos envies, de vos croyances, de vos recherches ....

Il sera demandé au sein du groupe,
tolérance et respect pour les différences qui peuvent exister entre les participants.

A priori, la réalisation pourra
se faire avec la technique de
la **peinture a tempera (œuf)**
qui vous sera expliqué au fur et à mesure.
Elle est intéressante symboliquement par
l'**Oeuf**
(le Tout et le Commencement),
par la **joie de créer la matière de sa peinture** et par
son **élaboration alchimique**
(transformation de poudres colorées en lacs de peinture avec l'œuf et l'eau, pour un film qui traverse le temps).

Tout le matériel est fourni,
33 €par mois
La séance préalable est à 60 €

Directement sur le site:
http://www.a-arts-s.fr sur la table des matières de gauche

PROPOSEZ A VOS AMIS DE NOUS REJOINDRE:

Arts dans tous ses etats

Adhésion ARTS DANS TOUS SES ETATS, 2010/2011

Membre bienfaiteur (minimum: 100 euros)	Membre adhérent (20 euros)	Couple adhérent (35 euros)	Étudiant (15 euros)
Nom	Monsieur ou/et Madame		
Prénom(s)* *les couples doivent renseigner les 2 prénoms*	*de monsieur* *ou/et* ---------- *de madame*		
Adresse postale			
Adresse mail			
Téléphone	fixe mobile		

Arts dans tous ses etats

Adhésion ARTS DANS TOUS SES ETATS, 2010/2011

Membre bienfaiteur (minimum: 100 euros)	Membre adhérent (20 euros)	Couple adhérent (35 euros)	Étudiant (15 euros)
Nom	Monsieur ou/et Madame		
Prénom(s)* *les couples doivent renseigner les 2 prénoms*	*de monsieur* *ou/et* ---------- *de madame*		
Adresse postale			
Adresse mail			
Téléphone	fixe mobile		